

Apprendre à lire à 40 ans : ils ont besoin de vous

Vimeu. La communauté de communes du Vimeu lance un appel urgent à bénévoles pour son programme ADAILI de lutte contre l'illettrisme. L'objectif : recruter entre cinq et huit nouvelles personnes pour faire face aux demandes croissantes.

Huit, ce serait formidable », lance Didier Petit, chargé de mission numérique à la communauté de communes du Vimeu. Depuis le 1er février, le programme ADAILI (Atelier d'Accompagnement Individuel de Lutte contre l'illettrisme) a démarré avec un premier groupe de huit



Karine Néel

Journaliste

kneel@courrier-picard.fr

accompagnateurs bénévoles. Mais les demandes affluent et de nouveaux bras sont nécessaires.

Devenir accompagnateur ADAILI demande un engagement en temps, mais aussi en cœur. La formation, dispensée par l'association Cardan spécialisée depuis 1978, se déroule sur cinq journées réparties en demi-journées. « Cela demande quand même un peu de disponibilité », reconnaît Didier Petit. « Évidemment, les retraités sont privilégiés, mais dans notre groupe actuel de huit, il y a deux personnes actives qui ont la possibilité de se dégager du temps. »

Être bénévole : concrètement, ça veut dire quoi ?

Une fois formé, l'accompagnateur s'engage à rencontrer son apprenant deux heures par semaine, sur une durée variable. « Ça peut aller jusqu'à 6 mois, mais c'est du cas par

cas, tout est individualisé », explique le chargé de mission. Les rencontres sont toujours individuelles, jamais collectives. Les lieux sont choisis en concertation avec l'apprenant. « Nous avons des lieux neutres, des petites salles ou les bibliothèques. Ce sont des sites à privilégier. »

Une formation pour déconstruire les idées reçues

« Il faut déconstruire un peu ce qu'on a dans la tête », insiste Didier Petit. Car accompagner une personne en situation d'illettrisme ne s'improvise pas. L'illettrisme touche des adultes souvent marqués par l'échec scolaire. « À 30 ans, 40 ans... c'est compliqué pour eux de venir expliquer leurs difficultés. »

D'où l'importance de la formation dispensée par Jean-Christophe Iriarte-Arreola, de l'association Cardan, qui vient même aux premières séances pour accompagner le binôme apprenant-bénévole. L'objectif : mettre en confiance, rassurer, adopter la bonne posture. « On a la chance d'avoir un groupe d'anciens enseignants, de formateurs, des gens qui connaissent déjà la relation d'aide », se réjouit Didier Petit. Mais tous reçoivent cette formation essentielle et disposent d'une « boîte à outils » pour bien débiter.

Deux heures par semaine peuvent changer une vie

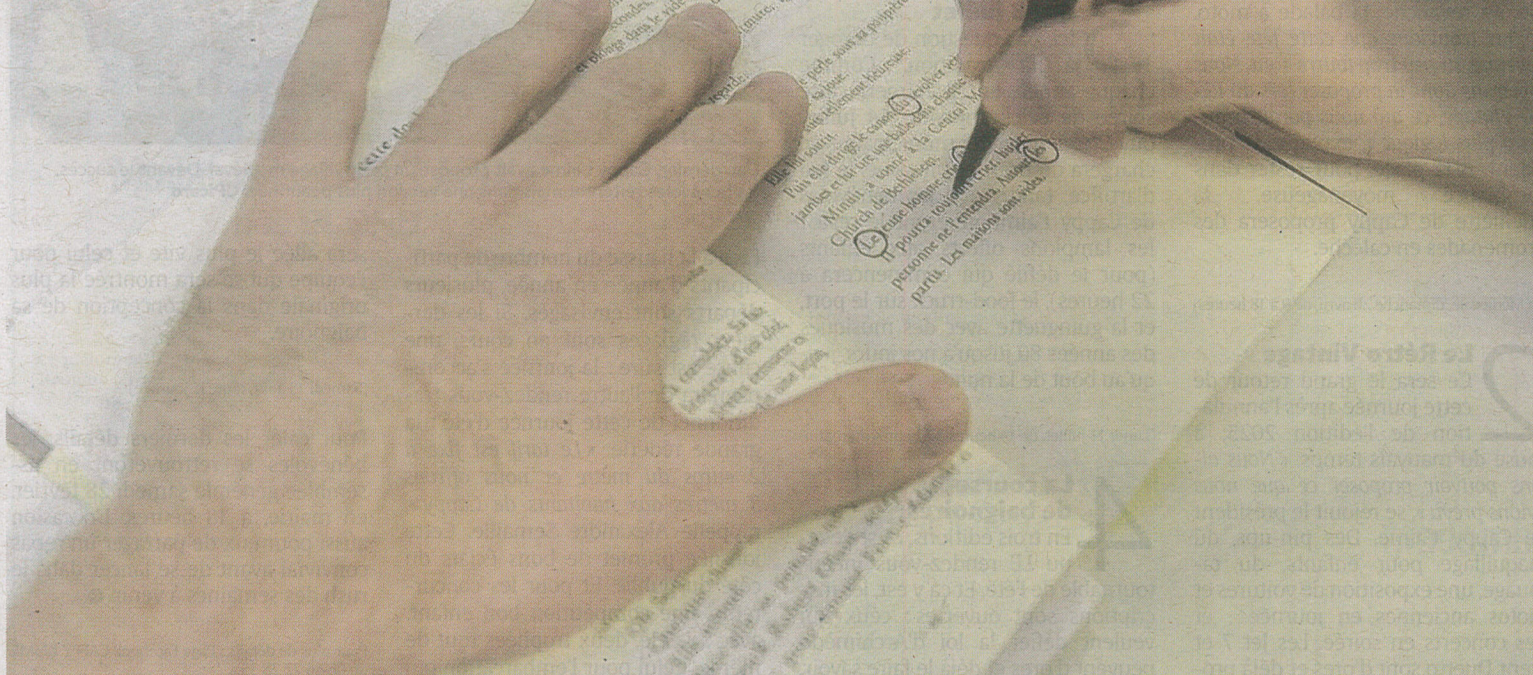
Tout est parti d'un diagnostic mené en 2024 sur le territoire. « On s'est aperçu qu'il y avait des besoins

mais aucune structure vers laquelle orienter les personnes », explique Didier Petit. Après l'obtention des financements de l'État fin octobre 2025, dans le cadre du pacte des solidarités, le recrutement et la formation des bénévoles ont démarré dans la foulée en décembre. Aujourd'hui, France Travail, la Mission locale, la MDSI et les associations locales – ces « prescripteurs » formés à détecter les difficultés de lecture – orientent les personnes vers ADAILI. « On a déjà 7 apprenants qui ont été contactés, et 4 autres qui devraient arriver », précise Didier Petit.

L'enjeu est désormais de trouver le bon équilibre entre accompagnateurs et apprenants. « Quelqu'un qui dit "moi là, je suis prêt", on ne peut pas lui répondre "il faut que tu attendes trois mois parce qu'on n'a pas d'accompagnateur" », insiste-t-il.

Au-delà de l'organisation, devenir bénévole ADAILI, c'est offrir à des adultes qui portent souvent leur difficulté comme une honte la possibilité de reprendre confiance. « L'idée, c'est vraiment de rassurer





« tout le monde », résume Didier Petit. Deux heures par semaine peuvent changer une vie. ●

Contact : Didier Petit, tél. 06 77 12 82 93.
didier.petit@cc-vimeu.fr

Apprendre à lire, écrire, compter : des gestes simples qui, pour certains adultes, représentent un défi quotidien. Le programme ADAILL leur propose un accompagnement sur mesure, grâce à des bénévoles formés.

Photo Remi Wafflart



VOUS CHERCHEZ UN COMPLÉMENT DE REVENU ?

DEVENEZ **LIVREUR DE JOURNAUX !**



Courrier Picard



*Dans la majorité des tournées, il faut être titulaire du permis de conduire et véhiculé.

Découvrez comment ici.